

6 Société et Culture

Enseignement primaire/ École normale des instituteurs de Libreville (Enil)

"Soyez des enseignants soucieux du devoir fait avec passion"

L.R.A.

Libreville/Gabon

A recommandé la marraine de la promotion, Jeanne Mbagou. Après deux années de formation sanctionnées par le Certificat de capacité à l'enseignement pré-primaire et primaire, les étudiants ont reçu leurs parchemins, hier, dans l'enceinte de l'établissement, sis à Owendo.

LA 14e promotion de l'École normale des instituteurs de Libreville (Enil) en a terminé avec sa formation de deux années. Les étudiants ont officiellement reçu leurs diplômes, hier, en présence du ministre délégué auprès du ministre de l'Éducation nationale, chargée de l'Enseignement primaire, Lucie Akalane. Parrainée par Jeanne Mbagou, cette 14e promotion a reçu recommandation de la part de la marraine d'être des instituteurs soucieux du devoir fait avec passion, application et abnégation. "En vous positionnant au primaire, vous êtes comparés au maçon qui pose les fondations d'une maison... de sa dextérité et de son niveau d'engagement dépendront la fiabilité et la qualité de l'édifice", a déclaré, dans un style imagé, Mme Mbagou. Qui a rappelé à ses filieux que le diplôme n'est qu'une présomption de compétence. Un raisonnement appuyé par Lucie Akalane. "Ce qu'on attend de vous c'est le professionnalisme (...)"



Photo : D.R

Le ministre délégué Lucie Akalane, remettant son diplôme à une lauréate.



Photo : D.R

Félicité Guiaki Emame, vice-major de la 14e promotion, lisant son discours.



Photo : D.R

Les étudiants ont remis un cadeau à leur marraine Jeanne Mbagou.

vous revient de ce fait d'inspirer les autres instituteurs à rechercher sans cesse l'origine des lacunes des élèves et proposer toutes les actions susceptibles de les corriger : ce seront là des occasions d'exercer les compétences professionnelles acquises en formation, car le niveau d'efficacité de notre système éducatif est décrié ces dernières années", a indiqué le membre du gouver-

nement. Pour Jean-Claude Moussavou, directeur de l'Enil, ses élèves sont certes perfectibles, mais opérationnels dans toutes les classes du pré-primaire a-t-il fait savoir aux nombreux parents, amis et connaissances venus honorer de leur présence la sortie de la 14e promotion de l'Enil. Justifiant le choix de Jeanne Mbagou comme



Photo : D.R

Les lauréats et les officiels à la fin de la cérémonie pour immortaliser ce moment.

marraine, M. Moussavou a dit qu'elle est une référence susceptible d'inspirer positivement les instituteurs de cette promotion. "Votre rigueur au travail, votre sens du service public, de même que la qualité de vos états de service restent pour nous un excellent modèle à suivre et à reproduire dans les comportements professionnels", a-t-il argué. Au nom des nouveaux di-

plômés, la vice-major de la promotion, Félicité Guiaki Emame, a salué la qualité de la formation reçue. "En tant qu'instituteurs adjoints, nous avons des représentations avant l'entrée à l'Eni, mais nous pouvons affirmer en ce jour solennel que ces deux années de formation nous ont permis de corriger nos pratiques d'enseignement". Fort de cela, elle a engagé ses camarades et elle-

même à ne point tomber dans les travers qui ralentissent "le développement de notre système éducatif". La 14e promotion de l'Enil compte 55 lauréats de la spécialité primaire répartis en 3 élèves instituteurs externes et 52 internes avec 45 impétrants de l'Eni de Libreville et 10 de celle de Franceville d'où est d'ailleurs issue la major de cette 14e promotion.

Dans la foulée de la Journée panafricaine de la femme Les femmes, médiatrices de la paix

R.H.A

Libreville/Gabon

EN décrétant le 31 juillet Journée internationale de la femme africaine, l'Organisation des Nations unies veut rappeler indispensable le rôle de la participation des femmes à l'établissement et au maintien de la paix dans les pays africain. A Libreville particulièrement, cet événement a été célébré à l'initiative d'un collectif d'associations et ONG. Il s'agit de l'Association solidarité internationale des femmes (A'soif) présidée par Victoire Lasseni Duboze et du groupe de travail des femmes leaders pour la paix et la sécurité au Gabon, conduit par Pepecy Ogouliguende et des femmes des ONG locales. L'ambassadeur des États-Unis, Cynthia Akuetteh, était marraine de l'événement. Cette journée a également été couplée au lancement



Photo : R.H.A

La présidente de A'Soif, Victoire Lasseni Duboze, procédant au lancement des activités du projet "Les colombes de l'espérance". Photo de droite : Au premier rang la marraine de l'événement, l'ambassadeur des USA, Cynthia Akuetteh.



Photo : R.H.A

du projet dénommé "Les colombes de l'espérance" de l'A'soif. A cette occasion, les femmes ont entretenu l'assistance en disant des poèmes et, surtout, des témoignages sur leur implication dans le bien-être de la société. "Je ne savais pas qu'un jour je serais au Gabon. C'est la guerre qui a éclaté en Côte d'Ivoire qui m'a fait venir ici. On accouche des enfants pour

qu'ils nous enterrent. Ce qui n'est pas mon cas : j'ai perdu et enterré mon fils. Et je ne suis pas la seule dans mon pays. La guerre nous a détruits. Au départ, nous pensions que la guerre ne mettrait pas de temps. Mais elle a mis des jours, des semaines, puis s'est véritablement prolongée", a témoigné une intervenante. Pepecy Ogouliguendé a, de

son côté, dressé un tableau des maux qui empêchent l'éclosion des femmes dans la société africaine. "Elles sont la cible récurrente des tactiques guerrières comme la violence sexuelle, tenues à l'écart des négociations de paix bien qu'elles soient à la tête de mouvements pacifiques et à l'origine du relèvement communautaire à l'issue des conflits. Dans le proces-

sus de reconstruction, les femmes ont moins de chance de reprendre une vie normale, d'obtenir justice pour les violations de leurs droits fondamentaux et de contribuer à la réforme des lois et des institutions", a-t-elle relevé. Victoire Lasseny Duboze, quant à elle, a fixé le cap du projet "Les colombes de l'espérance" qui relance les activités de l'association

dont elle a la charge. Ce projet vise, entre autres, à concevoir et mettre en place des programmes de développement en faveur des femmes, des jeunes et des enfants qui sont les populations les plus vulnérables. Il a également pour autre objectif, le développement des forces vives locales et l'aide aux populations, en les responsabilisant et en leur apportant des outils d'aide à l'autonomie. Ce, afin de leur permettre de mieux saisir les opportunités qu'offre le pays. "Ce concept novateur associe les femmes à la culture de la cohésion sociale à travers la solidarité", a précisé Mme Duboze. qui a invité les femmes gabonaises à véritablement s'impliquer dans un combat acharné pour la paix. Enfin, la marraine de cet événement a félicité cette initiative et invité les femmes à œuvrer pour le maintien de la paix dans ce pays.